

R.M.T.-----

Lieutenant-colonel MICHEL



Le Bataillon de Marche Leclerc à Sarajevo



B.Z. pendant l'offensive Bosniaque.

16 mai 1995, 9 heures, une sirène retentit dans le bâtiment. La ligne de combat au sud de Sarajevo s'embrase. Les obus tombent sur la ville. Elle n'avait pas connu une telle violence depuis 1992. L'alerte rouge est déclenchée. Le temps de s'équiper, d'enfiler le gilet pare-balles et de mettre son casque, L'ensemble des personnels stationnés à Tito-Barracks se rassemble dans le couloir qui sert d'abri. Le contrôle des cellules et des équipements se poursuivent dans le calme. Personne ne manque. L'alerte est levée.

Depuis deux mois, le Bataillon de Marche Leclerc est arrivé à Sarajevo. Envoyé dans le cadre de la mission de protection des Nations Unies en ex-Yougoslavie, il remplit parfaitement sa mission.

Fort de 900 hommes, le 5^e Bataillon d'infanterie Français, dit Bataillon de Marche Leclerc est commandé par le lieutenant-colonel Michel, le chef de corps du Régiment de Marche du Tchad. Les trois quarts des personnels viennent des régiments appartenant à la deuxième Division Blindée.

Ayant pour mission de contrôler les zones démilitarisées et deux points de regroupements d'armes, le Bataillon composé d'un état-major et de cinq compagnies est implanté en ville et dans le

massif montagneux de Sarajevo, les monts Igman

La Compagnie de Commandement et de Logistique (C.C.L.) aux ordres du capitaine Gamez, assure depuis la caserne Tito, l'ensemble des tâches administratives et logistiques du bataillon. La 2^e Compagnie, capitaine Dumarché, en

interposition entre les lignes serbes et bosniaques a son P.C. à Dupovci. La 3^e Compagnie, capitaine Garnier, P.C. à Razajje et la 4^e escadron, capitaine Godin, P.C. à Malopolje, contrôlent la zone démilitarisée. Enfin, la 5^e Compagnie de génie de Combat, capitaine Vally, P.C. à Babindol, soutient l'ensemble du bataillon pour les travaux d'aménagement du terrain et d'entretien des voies de communication.

Dès son arrivée en Bosnie-Herzégovine, après le traditionnel passage de consigne dans chaque poste, le Bataillon de Marche Leclerc se met à l'œuvre. Beaucoup a été fait, beaucoup reste à faire.

La fin de l'hiver arrive. Il est nécessaire de remettre en état les installations qui ont bien souffert des difficiles conditions climatiques. Le point culminant de la zone est à 2.066 m. La neige n'a pas totalement disparu et la 3^e Compagnie est restée isolée par des congères durant trois semaines malgré les efforts déployés par la Compagnie Génie pour dégager la piste.

Certains postes ont été fermés dès le mois de novembre. Ils doivent être réoccupés. D'autres menacent de s'effondrer, une réfection totale s'impose. Confection de sacs à terre, abattage d'arbres, creusement de tranchées, étayage, toutes les



Aide humanitaire à Hadzici.



Le chef de corps et le PSO à Brezovaca - Poste d'interposition

énergies nécessaires sont mobilisées. Tous participent avec d'autant plus d'ardeur que chacun ressent la montée de la tension entre les deux belligérants. La fin du cessez-le-feu approche. Le durcissement et l'aménagement des postes seront les seules protections des marsouins du bataillon. Certains sont très isolés, les sergents-chefs de groupe sont pleinement conscients que la survie de leurs hommes en dépend.

Mais la mission n'est pas oubliée. Les contrôles, les patrouilles effectuées de jour comme de nuit ainsi que l'observation et les reconnaissances aux abords de la zone démilitarisée permettent d'apprécier efficacement l'évolution de la situation. Les contacts avec les belligérants, préoccupation des capitaines et de l'état-major se multiplient. Ce n'est pas moins de sept brigades serbes ou bosniaques qui sont installées autour de la zone d'action du Bataillon. Chaque capitaine est responsable de la connaissance des forces en présence dans son secteur. Les tentatives de traversée de la DMZ (Demilitarized Zone) sont de plus en plus nombreuses, le nombre des violations de cessez-le-feu augmentent, les mouvements de troupes ou de véhicules se font moins discrets. Les grands responsables bosniaques, militaires et civils, viennent évaluer le niveau de préparation de leurs forces.

Les soldats du 5^e Bataillon ne sont généralement pas visés, mais depuis la fin de la trêve des obus de plus en plus nombreux tombent à proximité des postes

placés en interposition. La situation se durcit. Nos mouvements, en particulier logistiques, deviennent de plus en plus difficiles. Les serbes ou les bosniaques se montrent pointilleux, parfois agressifs aux check-points. Les incidents deviennent quotidiens. Il faut faire preuve de détermination pour montrer qu'il n'est pas question de se laisser faire. Cela exige de la patience et beaucoup de rigueur. Le plus petit déplacement est organisé comme une opération. Tout mouvement est ordonné et suivi par la salle opérations. Chaque convoi doit être escorté de blindés, les armes de bord sont approvisionnées. La logistique du bataillon est importante, les déplacements nombreux et les bases arrière éloignées. La moindre faille dans notre attitude est immédiatement exploitée. Le plus petit incident peut se transformer en vrai problème, souvent délicat et difficile à résoudre.

A la mi-mai, les combats s'intensifient. Les bombardements sur les axes logistiques ou sur les positions des différents belligérants, les duels d'artillerie deviennent quotidiens. Les 16 et 17 mai, des combats très violents ont éclaté au sud de Sarajevo. L'objectif des bosniaques est de couper les axes de communication des serbes. Pendant plusieurs heures, un poste d'observation de l'O.N.U., tenu par un groupe du 4^e Bataillon français est sous le feu. La population n'est pas épargnée. De nombreux civils sont blessés le long de la ligne de confrontation. Seuls les dispositifs anti-sniping permettent de réduire l'action intolérable des tireurs isolés qui terrorisent des personnes sans

défense. Le déploiement d'une équipe de la 2^e compagnie a ainsi permis l'arrêt des tirs à la sortie de l'école d'Hadzici. Les tireurs isolés savent que la riposte sera immédiate.

Fin mai, suite au tir incessant des serbes sur les populations civiles de Sarajevo l'O.T.A.N. déclenche des raids aériens. La riposte Serbe est immédiate et plusieurs points de regroupement d'armement dont ceux de Lucavica et Barre sont investis, d'autres comme celui de Krupac sont encerclés. La tension est à son comble jusqu'à la libération de nos camarades. Simultanément, le 14 juin, les forces bosniaques déclenchent une offensive pour désenclaver Sarajevo; plusieurs postes dont ceux de Krupac, Dupovici, Brezovaca se retrouvent pris sous des tirs réguliers d'armes légères d'infanterie, d'armes automatiques et de mortiers. Nuis n'est épargné par la peur mais chacun trouve le courage nécessaire pour continuer la mission.

Parallèlement, le bataillon met en place une nouvelle logistique sur la piste du mont Igman, seul accès à Sarajevo. Le sous-groupe tactique du capitaine Garnier, créé à cet effet, est là pour escorter les convois et les protéger, ainsi que la S.M.L. du 2^e R.E.I. C'est dans ce climat tendu que la relève s'effectue entre le 18 et le 28 juillet. Jusqu'au bout chacun aura eu à cœur de remplir sa mission.

Le 29 juillet 1995 à Arpajon, tout le bataillon se trouve devant le général Pormenté, venu rendre hommage au bataillon et le dissoudre officiellement. Le lieutenant-colonel Michel est fier d'avoir ramené tous ses hommes malgré les dangers endurés. La population, venue nombreuse, applaudit chaleureusement ces soldats de la paix et chacun retient son émotion quand le lieutenant-colonel Michel remet le fanion du bataillon au général Pormenté.

Les personnels du bataillon rentrent changés après cette mission de la paix, convaincus de l'utilité du maintien des casques bleus et optimistes quant à la résolution du conflit avec l'arrivée de la Force de Réaction Rapide. On compte toujours les obus qui tombent jamais ceux qui ne sont pas tombés.

Fidèle à l'esprit Leclerc, le bataillon n° 5, "Toujours en avant", est fier d'avoir rempli cette belle mission de paix et d'avoir vécu concrètement comme ses anciens de la 2^e DB cette devise : "Seul le meilleur nous suffit".